

Sciences Economiques et Sociales
Seconde – Lycée Fustel de Coulanges 2015/2016

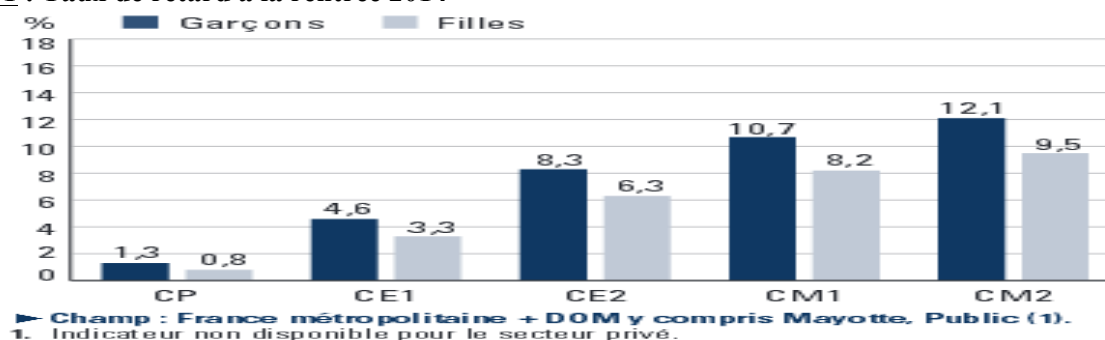
Pour me contacter : marjorie.galy@wanadoo.fr Votre cahier de texte en ligne : <http://www.toileses.org>

Question 3

Pourquoi, en moyenne, les filles réussissent-elles mieux à l'école que les garçons ?

✍ Avant de distribuer ce dossier : demander aux élèves par quels moyens peut-on comparer le niveau scolaire des filles et des garçons.

Document 1 : Taux de retard à la rentrée 2014



Source : RERS 2015 page 79 (http://cache.media.education.gouv.fr/file/2015/67/6/depp_rers_2015_454676.pdf)

✍1) Que nous apprend ce graphique quant au redoublement des filles et des garçons ? Quantifiez votre réponse avec des données pertinentes.

Document 2 : Situation scolaire des élèves six ans après leur entrée en sixième en 2007 (en %)

	Ensemble	Garçons	Filles
Second cycle général et technologique	58,5	52,5	64,8
Terminale	47,3	40,9	54,0
Première	10,7	11,1	10,3
Seconde	0,5	0,5	0,5
Second cycle professionnel	34,3	38,8	29,6
CAP	8,4	10,7	5,9
Terminale professionnelle	8,8	9,9	7,7
Première professionnelle	15,6	16,7	14,5
Seconde professionnelle	1,5	1,5	1,5
Autres situations	0,5	0,5	0,4
Départ dans le supérieur	0,1	0,1	0,0
Sortie du système scolaire	6,6	8,1	5,2
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Champ : France métropolitaine, public + privé

Lecture : 47,3% des élèves entrés en 6^{ème} en 2007 sont scolarisés en classe de terminale générale et technologique six ans après leur entrée en 6^{ème} soit en 2013/2014.

Source : RERS 2015 (http://cache.media.education.gouv.fr/file/2015/67/6/depp_rers_2015_454676.pdf)

✍2) Ce document confirme-t-il votre réponse précédente ? Justifiez avec des données pertinentes.

Document 3 : Taux de réussite au baccalauréat 2014

Séries	2014		
	Garçons	Filles	Ensemble
S	90,6	93,6	92,0
ES	87,1	91,4	89,7
L	86,4	91,2	90,1
Bac général	89,3	92,3	91,0
STI (1)	-	-	-
STI2D/STI hors AA (1)	92,3	94,1	92,4
STL	91,8	93,7	92,9
STAV (ex-STAE STPA)	81,9	81,7	81,8
STMG (ex-STT STG)	88,1	91,7	90,0
ST2S (ex-SMS)	87,3	91,3	90,9
STD2A/STI-AA (1)	95,3	97,8	97,2
TMD	97,0	97,1	97,0
Hôtellerie	94,0	92,8	93,4
Bac technologique	89,8	91,6	90,7
Production	78,0	81,5	78,5
Services	81,5	86,5	85,1
Bac professionnel	79,0	85,8	82,2
Ensemble	85,6	90,3	88,0

Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte à partir de 2011, Public + Privé

Source : RERS 2015 (http://cache.media.education.gouv.fr/file/2015/67/6/depp_rers_2015_454676.pdf)

✍3) Ce document confirme-t-il votre réponse précédente ? Justifiez avec des données pertinentes.

Document 4 : Diplôme le plus élevé obtenu selon l'âge et le sexe en 2013

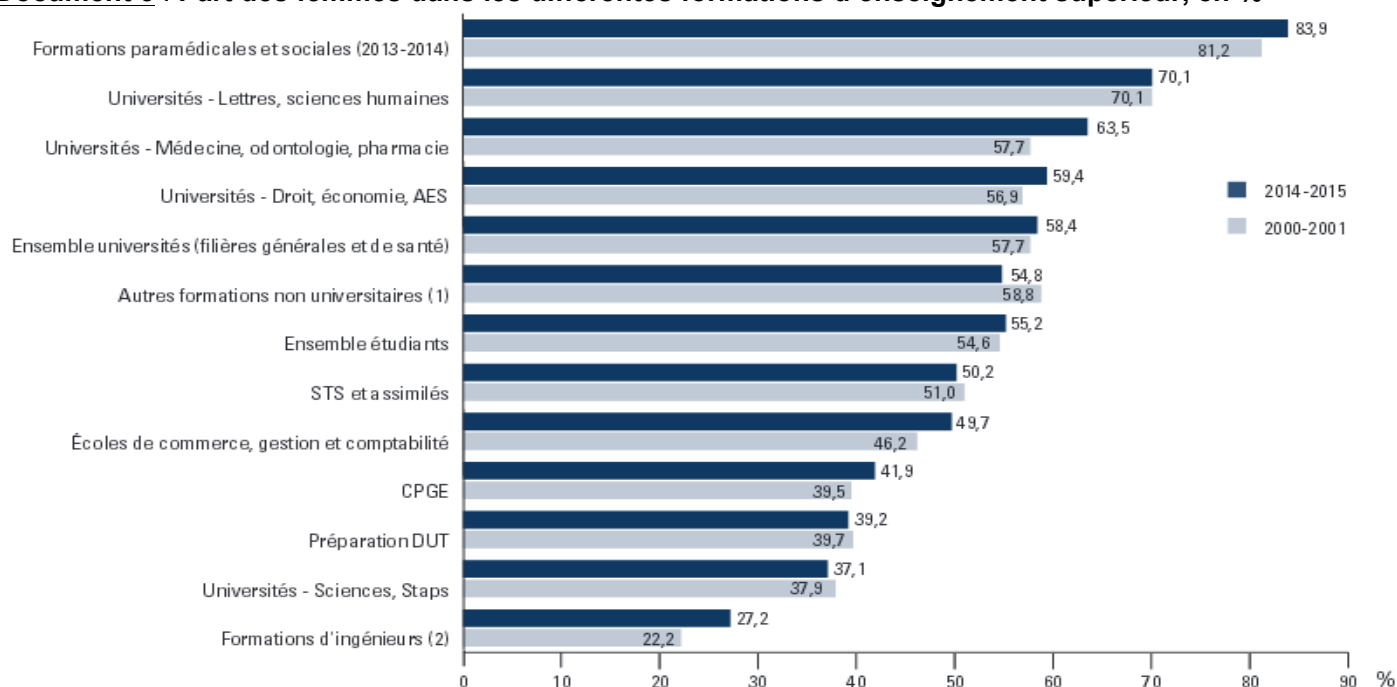
	25-34 ans	
	Femmes	Hommes
Aucun diplôme ou CEP	8,9	10,9
BEPC seul	4,4	5,4
CAP, BEP ou équivalent	15,8	20,9
Baccalauréat ou brevet professionnel	22,4	23,5
Baccalauréat + 2 ans	19,8	15,2
Diplôme supérieur	28,8	24,1
Ensemble	100,0	100,0
Part de bacheliers ou plus	70,9	62,8

Lecture : Parmi les femmes âgées de 25 à 34 ans en 2013, 8,9% n'avaient aucun diplôme et 19,8% un diplôme bac+2 comme diplôme le plus élevé.

Source : Insee, enquête Emploi 2013. (http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATCCF07235)

✍4) Ce document prouve-t-il que les filles, en moyenne, réussissent mieux à l'école que les garçons ? Justifiez avec des données pertinentes.

Document 5 : Part des femmes dans les différentes formations d'enseignement supérieur, en %



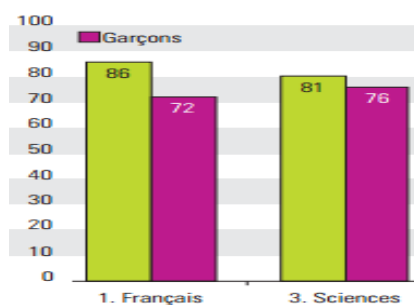
Champ : France métropolitaine + DOM

Source : RERS 2015 (http://cache.media.education.gouv.fr/file/2015/67/6/depp_rers_2015_454676.pdf)

CPGE : classes préparatoires aux grandes écoles

✍5) Dans quelles formations post-bac les filles ne sont-elles pas majoritaires ?

Document 6 : Proportion d'élèves maîtrisant le français et les sciences en classe de 3^{ème} en 2013 (en %)



Champ : France métropolitaine + DOM, enseignement public et privé sous contrat.

Source : Ministère de l'éducation nationale (mai 2013)

✍6) Est-ce parce qu'elles sont moins performantes dans les matières scientifiques que les filles sont si peu nombreuses en école d'ingénieur (doc.5) ?

Synthèse :

✍7) Rappelez tous les éléments précédents prouvant la meilleure réussite scolaire des filles.

✍8) Formulez des hypothèses expliquant cet écart.

✍9) Pour chaque hypothèse, quel élément faudrait-il observer, mesurer ou étudier pour la confirmer/infirmier ?

Hypothèses	Comment la confirmer/infirmier ?

Document 7 : Une différenciation sexuelle très précoce

Tous les comportements de l'enfant sont, dès son plus jeune âge, « lus » et interprétés différemment selon son sexe, par les adultes [...]. Par exemple, les pleurs d'un nourrisson sont interprétés en termes de colère si le bébé est présenté comme un garçon, en termes de peur s'il est présenté comme une fille ; ou encore, devant des bébés comparables, on emploiera plus souvent le qualificatif de « grand » si le bébé est un garçon, de « mignonne » s'il s'agit d'une fille. Sans s'en rendre compte, les parents se comportent différemment, notamment dans les jouets qu'ils proposent, mais aussi dans leurs interactions verbales : on parle plus, on reprend plus les bruits émis par l'enfant, quand il s'agit d'une fille. Il semble donc que l'on stimule leur comportement social et langagier davantage que chez les garçons. Par contre, ces derniers sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide à s'asseoir, à marcher, plus que quand il s'agit d'une fille.

Marie Duru-Bellat, l'école des filles, L'Harmattan, 1990.

✍10) Complétez :

	Filles	Garçons
Interprétation des pleurs et description d'un nourrisson		
Type de compétence stimulée chez l'enfant		

Document 8 : Le rôle révélateur des jouets

✍11) Reliez le jouet avec l'activité/le rôle correspondant en BLEU quand cela concerne généralement des GARÇONS, en ROUGE pour les FILLES :

Petites voitures	•	• construction, imagination, motricité fine
Mini tableau de maîtresse	•	• recherche, esprit scientifique
Perles	•	• combat, agressivité
Kit parfait chimiste	•	• occuper / conquérir l'espace, motricité
Puzzle	•	• observation, patience
Poupon	•	• affection, douceur
Action men	•	• patience, motricité fine
Barbie	•	• séduction, coquetterie
Meccano	•	• jouer à l'élève/enseignant
Jouer à la guerre	•	• course, esprit de compétition

✍12) Dans la liste des rôles à droite, lesquels sont aussi des attitudes ou compétences favorables et défavorables à la réussite scolaire ?

✍13) Expliquez comment les activités de jeux des enfants les préparent plus ou moins à réussir à l'école.

✍14) Expliquez le rôle des jouets dans la sur-réussite scolaire des filles.

Document 9 : «Les profs consacrent souvent plus de temps aux garçons» (Par Marion Joseph, Le Figaro, 01/09/2010)

LEFIGARO.FR - Vous révélez dans votre étude que les enseignants consacrent environ 44 % de leur temps aux filles, contre 56 % aux garçons. Comment expliquez-vous cette différence de traitement ?

Marie DURU-BELLAT - L'une des principales raisons est que les élèves garçons prennent davantage la parole, font plus de chahut dans une classe. Les professeurs, soucieux de ne pas se laisser déborder, sont donc très attentifs à leur comportement. Les filles leur posent en général moins de problème. Les enseignants estiment également que les garçons vont mieux réussir dans les disciplines dites «masculines», comme les mathématiques, la physique, etc. Ils vont donc avoir tendance à les pousser et à passer plus de temps avec eux sur ces questions, au détriment des filles. Ils notent aussi du coup les garçons plus sévèrement.

Ces inégalités sont-elles visibles à tous les niveaux de la scolarité ?

On les constate particulièrement à partir de la sixième et jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire. Les différenciations suivant les matières, qu'elles soient jugées plutôt «masculines» ou «féminines», sont plus notables à partir du lycée où les orientations commencent à se dessiner. On observe en revanche moins d'inégalités dans les classes du primaire où le niveau entre les élèves est encore assez homogène. Mais déjà, les enseignants ont tendance à destiner les garçons aux matières scientifiques.

Comment se matérialisent ces différences de traitement ?

Les professeurs consacrent en général plus de temps aux garçons. Ils leur donnent davantage la parole qu'aux filles et les laissent ensuite s'exprimer plus longtemps. L'enseignant prendra également plus de temps pour répondre aux questions des élèves masculins qu'à celles de leurs voisines. Les garçons reçoivent donc un enseignement plus personnalisé, alors que les filles sont davantage perçues et traitées comme un groupe. Le fait qu'un enseignant connaisse en général mieux le prénom des garçons est d'ailleurs assez révélateur des ces différenciations entre les deux sexes.

Les enseignants sont-ils conscients de leur comportement ?

Ils sont pour la plupart incrédules quand on pointe du doigt ces différences car tous, les hommes comme les femmes, s'efforcent de traiter équitablement les deux sexes. Mais l'école est le reflet de la société et il n'est donc pas étonnant d'y retrouver cette différenciation. Les professeurs ne sont toutefois pas les seuls responsables de cette situation. S'ils essayent de s'occuper davantage des filles, ils se font vite rappeler à l'ordre par le comportement des garçons.

Qu'en est-il de la réaction des élèves face à ces différenciations ?

Ils participent eux aussi à ce système puisqu'ils arrivent souvent à l'école avec des représentations en tête : la lecture est ainsi associée aux filles et les mathématiques aux garçons. La société les influence très clairement. Une élève bonne en maths va souvent craindre par exemple d'être considérée comme peu féminine. Et un garçon qui apprécie la littérature va redouter la réaction de ses camarades. Les élèves disent ainsi se sentir souvent plus à l'aise dans un groupe non-mixte, les filles particulièrement. Ces dernières sont contentes de ne plus subir les moqueries de leurs camarades. Les garçons, toutefois, ressentent alors une compétition exacerbée entre eux. Les enseignants disent d'ailleurs souvent que les filles polissent les garçons.

Quelles sont les conséquences sur la scolarité des adolescents ?

Cette différenciation joue beaucoup sur l'attitude des élèves. Le fait que les enseignants en attendent plus des garçons dans les matières scientifiques n'est notamment pas sans incidence sur la confiance en soi des élèves. A partir de l'adolescence, les filles de bon niveau en maths font par exemple preuve d'une confiance en elle systématiquement plus faible que les garçons de niveau identique. La différence de traitement influe aussi sur les orientations des élèves. Les filles, moins poussées par leurs professeurs en sciences, choisiront peut-être une filière littéraire alors qu'elles auraient pu faire de très bonnes scientifiques.

✍15) Compléter le tableau suivant

Comportement différencié des enseignants	Causes	Conséquences sur la scolarité des garçons et des filles

✍16) Question de synthèse (§AEI) : Pourquoi n'y a-t-il que 20% de garçons en série L ?